

La Strenqueloise, dimanche 13 octobre 2019

La Randonnée de Strenquels a été déplacée à L'Hôpital St Jean pour cause de salle indisponible au village. Du coup, la place du Moulin d'Antoine est en effervescence. Ce matin-là un groupe de cyclos des Cyclos Randonneurs du Quercy, se retrouve joyeusement devant la salle des fêtes de l'Hôpital St-Jean dans le nord du département du Lot, à deux pas de la Corrèze ; Turenne n'étant qu'à quelques kilomètres. D'où vient le nom de l'Hôpital St-Jean. C'est en 1099 il y a donc exactement 920 ans l'ordre des Hospitalier de St-Jean de Jérusalem s'y installent et rajouteront un peu plus tard le nom de Jaffa. Il existe également dans la même région un village du nom de Jugeals de Nazareth.



Revenons à notre époque. 12 membres du Club en bleu ciel démarrent sur leurs montures en direction de Sarrazac, Martine et Régis, Marie-Ange et Claude, Roger, Jean-Louis, Joël, Michel, Vincent, et Pierre. Viviane préféra la marche et Lucien le VTT. La météo est au beau mais accompagnée de ce désagréable vent

d'Autan, pourtant sur le circuit il ne nous dérangera pas vraiment. Pour arriver à Sarrazac la route descend et continue à descendre pour atteindre Cazillac dans une très agréable fraîcheur d'automne. Au carrefour de Strenquels et des Quatre-Routes Claude manque à l'appel, rien de grave, la panne classique, il a crevé et grâce au portable, merci au seigneur de la technologie, il nous prévient de continuer et nous rejoindra sans problème. Nous attaquons notre première côte en rentrant dans Strenquels et de nouveau de la descente jusqu'au bord de la rivière espérance, la belle Dordogne, assez basse en ce moment. De St-Denis-les-Martel à Bétaille nous roulons sur du plat. Aie ! Les fauves sont lâchés, le rythme s'accélère et comme d'habitude votre serviteur peine à suivre sur le plat, comme le dit si bien Michel « Pierre roule diesel » Ouf !! Certains se sont arrêtés pour un besoin naturel, cela me permet de recoller au groupe.

Je profite bien entendu de cette pause et roule avec Joël jusqu'à Bétaille où se trouve le casse-croûte. Cette accélération m'a ouvert un appétit d'ogre, je dévore pâtes de fruits, chocolat et fruits secs, la fringale commençait à se faire sentir.

Fini les longues descentes et le plat ceux sont les montagnes russes qui nous attendent. Après La Chapelle aux saints nous attaquons une belle grimpe sur Curemonte, très joli village cher à l'écrivain Colette. Rassemblement à côté du point de vue. Commence à faire chaud sous les maillots et profitons de cet arrêt pour nous dévêtir un peu. Après avoir échangé quelques plaisanteries nouveau plongeon entre Lot et Corrèze. Nous atteignons sans encombre Branceilles et son vignoble. Nos passons devant de belle vaches rousses et avec Roger nous nous posons la question si elles sont lotoises ou corréziennes. Et vas y que j'te descends et vas y que j'te remonte, à croire qu'il y a plus de montées que de descentes.

Martine commence à le trouver dur, et change de couleur, elle devient rouge et s'arrête au milieu d'une côte avant l'explosion. Etant le dernier juste derrière elle, je mets pied à terre également et l'accompagne quelques centaines de mètres. La pente ayant faibli, Martine retrouvant son teint naturel, nous remontons sur nos vélos et rejoignons la fine équipe au sommet. Vous pensez que c'est fini ? Que nenni !! Nous répétons à plusieurs reprises qu'un col est moins casse patte que les montées et descentes que se relaient sans cesse, mais une chose est certaine ; le circuit et les paysages sont superbes, heureusement. Crêtes et vallons se succèdent à perte de vue. Les couleurs d'automne sont au rendez vous malgré qu'il fasse encore chaud pour la saison.

Jean-Louis, ayant des obligations, décide de rentrer directement sur Martel. Au loin nous apercevons le dominant château de Turenne qui semble surveiller la vallée de la Tourmente qui vient se jeter dans celle de la Dordogne.

Vous savez quoi ? Et bien nous finissons par une dernière côte pour rejoindre l'Hôpital St-Jean. La côte du Château de Croze en fera voir à plus d'un. Nous y rejoignons un cyclo en difficulté. Pour terminer la pente sera plus douce. Nous avons parcouru 58km avec 650m de dénivelées. Il est 12h30, les organisateurs nous accueillent avec une bonne petite soupe réparatrice. Ensuite quelques-uns d'entre nous décident de rester manger sur place tandis que d'autres se retrouvent chez nos amis Viviane et Michel à Martel avec leur repas tirés du sac. Un moment agréable où chacun devise des prochaines sorties.

Encore une sacrée bonne virée et en bonne compagnie. A la prochaine.

*Texte Pierre Maroselli, photo : Michel Ponchet*